

Lettre 1914-01-16

Verdun, le (vendredi) 16 Janvier 1914.

Cher Père,

Cette semaine, beaucoup à te raconter !

D'abord, santé toujours excellente.

Nous avons formé le peloton depuis une dizaine de jours et nous travaillons ferme. Nous n'avons guère que 5 minutes d'arrêt entre chaque manœuvre. Et nous serons dans la manœuvre à pied !

Nous restons des heures sous la neige et la pluie, ce qui parfois manque d'agrément.

Le manger ne saurait être qualifié. Ce soir, il était bon, mais à midi le rata était au savon (CO^3Na^2 pour cuisson)

Mardi nous sommes partis en marche au fort de Regret (1904 – 1908). Il n'y a guère plus de 5 Km mais, vu la neige et la glace, le trajet était des plus pénibles.

Nous avons vu les tourelles à éclipse des forts modernes avec les casemates de 75. C'était très intéressant et l'on a beaucoup de mal à se faire une idée exacte de ces forts sans jamais les avoir vus.

Dimanche dernier, j'ai été à Béreau voir le camarade de la rue Taclet (du patronage). Après cela, j'ai été manger mon bifteck frites ! (au 'Vrai Lillois')

Ce soir de 8h à 9h : violon pour inaugurer notre nouvelle chambre (chambre du peloton de la 11^{ème} batterie).

J'ai maigri de 3 Kilos depuis mon arrivée. La manœuvre et le boulotage peuvent l'expliquer.

Hier, le Colonel a été décoré de la Légion d'Honneur. Aussi, grand défilé des régiments de Verdun et des aéros malgré l'ouragan et la neige.

Maintenant, le projecteur marche, les télémètres sont braqués dans la nuit, un dirigeable sort. Est-ce le commencement d'une alerte ?

Ici, tout est recouvert de glace et la manœuvre se fait en patinant (pas toujours sur les pieds... !)

J'ai encore du chocolat et ma confiture. Nous n'avons guère le temps d'en manger entre les manœuvres.

Je t'embrasse bien fort ainsi que grand-mère, Hélène, ma tante et mon oncle, et Alice.

Pierre Iooss

(aéros = aéroliers des dirigeables ?)